

Centre de recherche en histoire du Canada français

Pierre Harvey

Volume 40, Number 1, April–June 1964

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002839ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002839ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (print)

1710-3991 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Harvey, P. (1964). Centre de recherche en histoire du Canada français. *L'Actualité économique*, 40(1), 197–199. <https://doi.org/10.7202/1002839ar>

Centre de recherche en histoire du Canada français

On déplore depuis assez longtemps déjà que l'histoire économique du Canada français n'ait retenu jusqu'ici l'attention que d'un nombre infime de chercheurs. Ceux qui ont voulu s'y adonner se sont d'ailleurs heurtés à deux types de difficultés. D'abord, l'histoire économique, en général, doit nécessairement faire appel soit à une formation polyvalente assez rarement réalisée, soit à une collaboration inter-disciplinaire difficile à cause des différences d'approche qui caractérisent les disciplines concernées. En second lieu, en ce qui a trait au Canada français, les sources documentaires existent, mais elles sont dispersées, mal répertoriées, et donc difficilement accessibles. Pour faciliter la recherche dans ce domaine, l'École des Hautes Études commerciales a entrepris tout récemment de constituer progressivement un centre de documentation en histoire économique du Canada français. *L'Actualité Économique*, pour sa part, consacrera à l'avenir une de ses sections à la publication de bibliographies, d'analyses sommaires et de documents originaux portant sur l'histoire économique du Canada depuis le Régime français. Cette entreprise a été rendue possible grâce à la collaboration de la Bibliothèque de l'École des Hautes Études commerciales, de l'Institut d'Économie appliquée, des Archives publiques du Canada, du Docteur W. Kaye Lamb, archiviste du Canada, de M. Pierre Brunet, son assistant, et de M. William Orsmy, responsable de la section des documents aux Archives. Ces derniers ont bien voulu surtout procéder pour nous à la photographie de documents portant sur l'histoire économique du Canada français, ce qui a considérablement facilité notre travail. Nous profitons donc de cette note pour les remercier de leur bienveillante collaboration. Nous espérons, d'ailleurs, publier

dans un prochain numéro de la revue, quelques remarques et suggestions du Dr Lamb sur l'utilisation des Archives.

On trouvera ci-dessous une première contribution à ce travail de mise en ordre systématique de la documentation que nous espérons poursuivre dans les prochains numéros de *L'Actualité Économique*. Il s'agit d'abord d'une introduction générale aux difficultés rencontrées normalement par le chercheur qui se lance dans le domaine encore assez inexploré de l'histoire économique du Canada français. Cette note d'introduction est suivie d'une bibliographie de documents imprimés. Dans les prochains numéros seront publiées des bibliographies de bibliographies, de périodiques, d'articles et de sources secondaires.

Tout le matériel signalé dans ces notes sera disponible à la bibliothèque de l'École des Hautes Études commerciales où il pourra être utilisé par les étudiants et les chercheurs. De plus, *L'Actualité Économique* publiera périodiquement des extraits des documents actuellement disponibles aux Archives et qui se rapportent à l'histoire économique du Canada français. Nous chercherons à fournir un aperçu du matériel disponible, avec des commentaires concernant le contenu des séries et quelques notes sur les façons les plus valables d'établir des liens significatifs entre les documents concernés et les autres sources utilisables.

Tout ce travail de cueillette et de publication s'effectuera sous la direction de M. Cameron Nish, historien. Bien que ce soit les préoccupations économiques qui nous aient incités à entreprendre ce travail, nous avons cru qu'il relevait quand même de la compétence de l'historien surtout. Nous avons, en effet, noté plus haut qu'il s'agit d'un domaine devant nécessairement faire appel à la collaboration inter-disciplinaire. Or, l'historien, de par son travail propre, doit au moins disposer d'une connaissance générale de la sociologie, de la science politique et des autres sciences qu'on désigne ordinairement comme auxiliaires de la science historique. Il est bien entendu que les études de structures de prix, de mouvements de capitaux, de relations économiques entre métropole et colonie, etc., font partie, au niveau de l'analyse proprement dite, du domaine ordinairement réservé à la compétence de l'économiste. Mais la nature des sources documentaires à utiliser pour l'histoire économique exige, au niveau de la recherche des matériaux, une connaissance des

archives que bien peu d'économistes ont eu l'occasion d'acquérir. Il nous a donc paru normal, à la première étape de la mise sur pied du centre de recherche que nous entreprenons de créer, de faire appel d'abord à la discipline historique plutôt qu'à tout autre domaine des sciences de l'homme. Lors d'un colloque sur la « Situation de la recherche au Canada français » tenu à Québec il y a deux ans, M. Albert Faucher notait lui-même d'ailleurs qu'il y a deux espèces d'historiens économistes : « ceux dont la formation de base est historique et ceux dont la formation de base est économique »¹. Et il ajoutait que nous n'avons pas le choix au Canada français d'accepter ou de rejeter cette formule qui peut paraître peu satisfaisante. Pour notre part, nous avons cru, au point où en est notre projet, devoir opter franchement pour l'histoire.

Lors du même colloque, Jean Hamelin, parlant de l'organisation de la recherche en histoire économique du Canada français, dégageait trois étapes à franchir pour parvenir au but : « publier un inventaire analytique des documents manuscrits et imprimés susceptibles de fournir des données (...), créer un service de documentation qui grouperait, à l'aide de procédés modernes de reproduction les matériaux relevés dans l'inventaire (... constituer enfin) un centre de recherches qui deviendrait le point de rencontre des historiens et des économistes, des chercheurs rompus au métier et des novices »². C'est un peu pour répondre à ces vœux, ou en tous cas pour poser certains jalons devant éventuellement mener à une réponse, que *L'Actualité Économique* entreprend de publier un inventaire de documents et que la Bibliothèque de l'École des Hautes Études commerciales amorce leur regroupement systématique.

Pierre HARVEY

1. *Situation de la recherche au Canada français*, premier colloque de la revue *Recherche Sociographique*, Les Presses de l'Université Laval, 1962, p. 49.

2. *Op. cit.*, p. 54.